

LETTRE [ENCYCLIQUE LAUDATO SI'](#) DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE

L'Évangile de la création

Extraits

La Lumière qu'offre la Foi

64. Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement dont elles font partie, « les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi ». Donc, c'est un bien pour l'humanité et pour le monde que nous, les croyants, nous reconnaissons mieux les engagements écologiques qui jaillissent de nos convictions.

76. Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature",¹ parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification.

La sagesse des récits bibliques

65. Dans le premier récit de l'œuvre de la création, dans le livre de la [Genèse](#), le plan de Dieu inclut la création de l'humanité. Après la création de l'être humain, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1, 31). La [Bible](#) enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un.

66. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder» (Gn 2, 15).

67. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. Gn 2, 15). Alors que "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller.

68. Cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde.... C'est pourquoi la législation biblique s'attarde à proposer à l'être humain diverses

¹ C'est-à-dire plus que ce que nous voyons

normes, non seulement en relation avec ses semblables, mais aussi en relation avec les autres êtres vivants

78. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir.

80. Dieu qui veut agir avec nous et compte sur notre coopération a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement, où beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur. Il est présent au plus intime de toute chose, sans conditionner l'autonomie de sa créature, et cela aussi donne lieu à l'autonomie légitime des réalités terrestres. Cette présence divine, qui assure la permanence et le développement de tout être, « est la continuation de l'action créatrice ».

83. L'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.

84. Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous.

88. En toute créature habite son Esprit vivifiant qui nous appelle à une relation avec lui.

89. Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers sommes unis par des liens invisibles et formons une sorte de famille universelle.

Le regard de Jésus

98. Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient : « Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent ? » (*Mt 8, 27*).

99. Pour la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis [l'Incarnation](#), le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie.

243. A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. *1 Co 13, 12*) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

244. Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu,

parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur ». Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.

Questions

- Comment ressentez-vous ce texte après l'avoir lu ?
- Pour vous, qu'est-ce que l'écologie ?
Une discipline scientifique ? Une théorie philosophique ? L'idéologie d'un parti ? Un programme politique ?

Peut-il y avoir une écologie « chrétienne » ? Sur quoi la fonder ?

- « L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. *Gn* 1, 28), de « la cultiver et la garder » (*Gn* 2, 15), écrit le pape. (§66). Voyez-vous là un rapport avec ce que l'on appelle « le péché » ? En quoi consiste ce péché ?

- Comment lier dans nos vies que nous sommes limités et que nous sommes à l'image De Dieu ? Ne disons-nous pas que Dieu est le tout puissant ? De quelle type de toute puissance s'agit-il ? (§65 à 68 ; 78, 80).

Dans le §80 de l'Encyclique nous lisons « Dieu qui veut agir avec nous et compte sur notre coopération a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement, où beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur ». Comment comprenez-vous ces lignes ? Vous semblent-elles éclairer notre place en ce monde ?

- Quand vous regardez Jésus, son rapport à la nature et à tout ce qui touche la vie de ce monde tel ou tel aspect de ces passages vous interpelle –t-il particulièrement pour une juste relation à la nature, aux autres, à Dieu, à vous-même ? (§ 96 à 100).

Lectures fortement suggérés : Genèse 1, 2, 3

Lectures possibles :

Les récits de Création : Genèse 1 et 2

Et quelques commentaires, très bien faits, sur le site croire.com

<http://www.croire.com/Definitions/Bible/Creation/Une-courte-definition-de-creation>

<http://www.croire.com/Definitions/Bible/Genese/Actualite-de-la-Genese>

ou, plus documenté, sur le site reconnu de l'Eglise :

<http://www.portstnicolas.org/eglise/questions-diverses/article/le-recit-de-l-originel-et-du-pourquoi-la-creation-en-perspective-chretienne>
